

Journée UMT Elevage pastoral en territoires méditerranéens - 19 janvier 2017

Compte rendu atelier 4 : Les filières, quels enjeux ?

Animateurs : P. Roucolle, M.O. Nozières-Petit

L'atelier s'est présenté en deux sessions d'une petite quinzaine de participants chacune. Ils se sont déroulées de la même manière : après un tour de table de présentation des participants, une présentation d'un rapide état des lieux par les animateurs, ainsi que de quelques thèmes de travail pré-identifiés et à amender, a introduit un débat ouvert sur les éléments présentés et sur les sujets que les participants souhaitent aborder. Nous rendons compte des discussions des deux ateliers ensemble.

Tous les participants étaient unanimes pour dire que la production et sa vente sur le marché devait permettre un revenu supérieur à l'éleveur. Il est très important que l'UMT aborde ces questions de filières. Plusieurs axes de travail ont été dégagés pour contribuer à l'élaboration de ce revenu supérieur

Non pas une mais des qualités

Il s'agit de fournir un produit de qualité gustative supérieure au consommateur, mais d'autres aspects peuvent aussi constituer une dimension de la qualité du produit.

- Pouvoir proposer cet agneau toute l'année au consommateur est une qualité
- Proposer un produit lié à son territoire de production
- Le pâturage apporte aussi une qualité au produit. Mais la nature de la qualité ainsi apportée est en discussion : une qualité liée au mode d'élevage, au bien-être et moins au goût ?

Il y a donc plusieurs notions de qualité associées à un produit. Et il peut y avoir des contradictions entre ces différentes formes de qualité. Par exemple, si le pastoralisme peut être mis en avant dans les politiques de segmentation, il est nécessaire de veiller à avoir assez de produits disponibles pour approvisionner les points de vente.

Les participants aux ateliers ont également discutés des modalités de promotion de ces qualités :

- Promouvoir des agneaux d'herbe ne correspondant pas réellement au produit agneau de bergerie, qui est pourtant un produit largement produit dans des systèmes d'élevages à composante pastorale plus ou moins forte, représente un risque...
- Sur la question de l'image, on pourrait par exemple voir du côté de la viticulture, qui expérimente des méthodes de communication originales.

La certification en question : quelles peuvent être les modalités de construction et les fonctions d'un cahier des charges ? quelles cohérences des différentes politiques publiques ?

Avec ces différentes formes de qualité, se pose la question de comment est-ce qu'on les construit et on les garantie, avec par exemple, des cahiers des charges et le contrôle par un tiers. Pour les élevages pastoraux, il existe des filières de qualité, avec vente sous SIQO, qui, pour les participants, fonctionnent bien. Mais...

L'approche « filière » peut être perçue comme « très productiviste ». D'autres façons de faire pourraient être envisagées, en particulier de partir des attentes des consommateurs et des collectivités, notamment pour la rédaction des cahiers des charges des signes de qualité. Ceci pose la question de pourquoi et pour qui ont met en place un cahier des charges ;

Pour d'autres participants, les cahiers des charges conduisent à une uniformisation/homogénéisation du produit, pour une consommation de masse. La commercialisation peut plutôt

être réfléchi à l'échelle du territoire, en concevant un produit adapté à la ressource disponible. L'élevage pastoral est caractérisé par une diversité de produits et des produits qui présentent une certaine variation en leur sein. Ces aspects sont à travailler et à faire connaître/reconnaître...

Il est important de faire prendre conscience à la société civile du rôle territorial de l'élevage, de le faire reconnaître dans les politiques publiques. Et comme les productions pastorales ont des contraintes spécifiques et, de ce fait, sont très dépendantes de politiques publiques, qui, de plus, ne sont pas adaptées, les autorités pourraient autoriser la communication sur ces différences.

De manière globale, les SIQO pourraient être réinterrogés à l'aune de la question de la durabilité... Ainsi la place de la bio au regard de la durabilité des systèmes pastoraux pourrait être une question à traiter. On pourrait imaginer un classement des signes de qualité dans un ordre de durabilité pour se poser.

De même la notion d'innovation est essentielle à travailler, surtout dans des marchés matures, comme le sont les marchés de produits lait et viande français. Cette notion d'innovation est prise de manière très différente selon les pays, et pourrait être utile pour retravailler les démarches sous SIQO. Les signes de qualité et d'origine sont par exemple très innovants dans certains pays.

Comment mieux mettre en évidence les liens entre qualité des produits et systèmes de production/ pratiques d'élevage dans leur caractère pastoral?

De manière générale, les participants aux deux ateliers font état du fait que la multifonctionnalité (comme 4^{ème} pilier du développement durable..) n'est pas assez abordée dans l'approche filière, notamment sous l'angle des ressources disponibles pour le troupeau et l'éleveur

Les territoires pastoraux sont spécifiques, et il faut réfléchir à ce qui fait qu'un produit pastoral serait meilleur qu'un autre, et à ce qu'une communication sur les systèmes pastoraux apporterait comme plus-value au producteur. L'exemple de l'IGP Agneau de Sisteron, qui communique sur les « systèmes d'élevage extensifs pastoraux » est cité, ou l'AOP Roquefort et sa communication sur les troupeaux au pâturage.

Pour les participants aux ateliers, la dimension pastorale des élevages est un atout et devrait être mise en valeur. Elle est un trait d'union entre plusieurs dimensions de la qualité des produits. Il existe par exemple des éléments sur la qualité des produits (acides gras...), sur l'apport social des systèmes pastoraux (fêtes de la transhumance), sur la dimension environnementale... La question de la caractérisation gustative des produits de l'élevage pastoral reste cependant en question.

La notion de « pastoral » est discutée en séance. Qu'est-ce qu'un élevage pastoral ? Une diversité d'acceptation, une diversité de façon de faire : des systèmes produisant des agneaux de bergerie, d'autres produisant des broutards... Cela renvoie également à comment est-ce qu'on décrit un système pastoral, quels sont les indicateurs pertinents, non seulement pour la description, mais aussi pour l'évaluation. Il est bien sûr possible d'ajouter des indicateurs pour mieux caractériser les systèmes d'élevage pastoraux par les réseaux de références, mais se pose aussi la question de l'accompagnement de ces systèmes et des moyens à y consacrer. La question est aussi posée des moyens en R&D à allouer à ces systèmes de production.

Décrire les systèmes pastoraux dans leur spécificité, certes, apparaît comme nécessaire, mais au regard des enjeux actuels, comme ceux du développement durable. On pourrait imaginer de regarder par exemple, la durée de vie des animaux comme un indicateur de durabilité des systèmes pastoraux.

Des points précis du fonctionnement des systèmes d'élevage sont pointés du doigt comme les intrants médicamenteux, qui conduisent à des pratiques réinterrogées à l'aune de la durabilité. Il reste la solution de la sélection des animaux sur des critères de résistance à certaines pathologies : quels animaux pour demain ?

Des circuits en question : la place du consommateur, le rôle des GMS... les circuits courts, une alternative ?

Travailler sur la différenciation des démarches semble nécessaire pour tous. Trois points de travail sur les circuits sont identifiés :

- *Le rôle des consommateurs.*

- Pour analyser leurs avis pour construire un cahier des charges, il faudrait caractériser la demande en produits pastoraux et les différents systèmes de distribution adaptés.
- On pourrait travailler à la formation des consommateurs, à leur sensibilisation sur le pastoralisme
- On pourrait les mobiliser pour imaginer comment démarquer le produit pastoral
- Les systèmes sont avant tout guidés par les filières qui ont besoin de produit (lait ou viande), et il revient au consommateur de peser pour faire évoluer les systèmes de production.

- *Les circuits courts*

Pour les participants aux ateliers, la vente directe ne peut être une solution de masse car elle conduirait à une concurrence entre éleveurs. Ainsi, une étude récente sur les circuits-courts en PACA limitait à 6 % de part de marché le potentiel de développement de ce segment. De plus, la qualité liée aux circuits-courts reste subjective et non encadrée par des cahiers des charges.

- *Les GMS*

80% des achats des ménages se font en GMS, ce qui implique d'aller les rencontrer pour identifier leurs besoins.

Les participants soulignent également le fait que, pour structurer ces circuits et/ou peser dans les négociations, les éleveurs peuvent se structurer collectivement.

Pour mémoire, état des lieux présentés et remarques / compléments apportés par les participants

Plusieurs remarques/ compléments sur l'état des lieux présenté ont été effectués :

- Il manque les surfaces pastorales pour la région Occitanie, les surfaces PACA étant disponibles suite à l'enquête pastorale réalisée en 2013-2015.
- Avec le rapprochement des deux régions Midi-Pyrénées et Languedoc Roussillon, le CA de l'élevage en Occitanie devrait avoisiner les 50% du chiffre d'affaires de l'agriculture.
- Quelle est la place de la laine dans les produits de l'élevage (P. Fabre Maison de la Transhumance)
- La production correspond à peu près à 80% d'agneaux de bergerie.

UMT PASTO INRA SupAgro

Atelier 4 : Les filières : quels enjeux dans leurs évolutions?

Animateurs :
Marie-Odile Nozières-Petit (Inra)
Patrice Roucolle (MRE)

19 janvier 2017
Journée d'échange de l'UMT pasto

Panorama des élevages de PACA

Typologie des cantons de Provence-Alpes-Côte d'Azur selon la répartition des exploitations par OTEX* en 2010

4000 élevages : 1450 ovins viande, 578 200 brebis, 80% agneaux bergerie
1000 bovins, 16 500 vaches allaitantes, 7300 laitières,
50% de production brotards
450 caprins ou ovins lait, 26 200 mères, fromagers
fermiers

5% du CA agricole régional, 50% de la SAU en STH, 870 000 ha de parcours

Des coûts de production supérieurs à la moyenne nationale, une productivité inférieure

40% d'éleveurs en OP (80% en zone alpine)

11 abattoirs dont Sisteron, 8200 tonnes

La production couvre 10% de la consommation régionale

Des SIQO, dont certains cahiers des charges prévoient un lien au pastoralisme :
IGP Agneau de Sisteron : 12% des agneaux produits
AOP Taureau de Camargue, AOP Banon, bio...

Sources: MRE, CERPAM Agreste

Panorama des élevages de Languedoc-Roussillon

Typologie des communes de Languedoc-Roussillon selon la répartition des exploitations par OTEX* en 2010

Orientation technico-économique de la commune

- Céréales et oléagineux
- Autres grandes cultures
- Agneaux et ovins
- Viande et horticulture d'exportation
- Arboriculture
- Élevage de autres cultures permanentes
- Élevage lait
- Bovins viande
- Bovins lait
- Caprins, caprin
- Élevage d'équidation
- Porcins
- Autres
- Autre polyculture

- 4000 élevages : + 1000 EA avec OV, + 300 avec OL => 240 000 mères
2100 EA bovines (1/3 avec du lait) => 98 000 mères
350 EA en chèvres laitières => 20 000 mères

8% du CA agricole régional
56% de la SAU – près de 70% de cette SAU est en parcours

Des coûts de production supérieurs à la moyenne nationale, une productivité inférieure – importance des animaux maigres, finis ailleurs

11 abattoirs – des OP peu nombreuses et très diverses – poids des bassins voisins pour les circuits de commercialisation – importance des CC

Un bassin de consommation important avec des spécificités (légère à forte surconsommation de fromages et de viande (excepté le porc))
Taux de couverture très faible => un marché régional dynamique et convoité

Des SIQO, dont certains cahiers des charges prévoient un lien au pastoralisme :
IGP Agneau de Lozère, Fleur d'Aubrac...
LR Agneau des Pays d'OC...
AOP Péillardon, Roquefort...

Sources: agreste, 2015 et IRI, 2010

Panorama des élevages en Midi-Pyrénées

Typologie des communes de Midi-Pyrénées selon la répartition des exploitations par OTEX* en 2010

Orientation technico-économique de la commune

- Céréales et oléagineux
- Autres grandes cultures
- Agneaux et ovins
- Viande et horticulture d'exportation
- Arboriculture
- Élevage de autres cultures permanentes
- Élevage lait
- Bovins viande
- Bovins lait
- Caprins, caprin
- Élevage d'équidation
- Porcins
- Autres
- Autre polyculture

Près de 20 000 élevages : 6000 EA avec ovins / caprins
=> 1,9 millions de brebis et 134 000 chèvres
11 000 EA bovines (1/4 avec du lait)
=> 1,2 millions de mères
435 000 porcins, 8 millions de volailles

37% du CA agricole régional
26 % de la SAU en STH

Pour les productions qui valorisent des parcours, des filières très structurantes, souvent autour de SIQO, dont certains cahiers des charges prévoient un lien au pastoralisme :
LR - IGP Agneau du Quercy...
LR Agneau des Pays d'OC, veau du Ségala...
AOP Roquefort, Rocamadour...

Des travaux existants

Portés par d'autres entités que l'UMT (Chambres, MRE, LRE, CIVAM...)
- accompagnement structuration des filières, et en particulier de qualité, des filières en CC

Des travaux conjoints:
- Réseaux de référence
- Analyse des filières
- Travaux sur les systèmes avec des répercussions pour les filières (qualité et quantité des productions)

Des travaux de la recherche sur
- transformation des exploitations: les filières comme moteurs de ces évolutions, en particulier dans le cadre des démarches de qualité, plus récemment en considérant l'ensemble des débouchés - Et quels changements techniques ?
- Une dynamique de bassin observée, en particulier AOP Péillardon

Des questions à traiter, ensemble, dans le cadre de l'UMT?

A première vue:

- La dimension pastorale, un atout ou une contrainte pour la mise en marché, pour les filières (dans leur diversité) ?
- Des filières ancrées de manière différentielle dans les territoires pastoraux? Comment? Pourquoi?
- La qualité dans tous ces états? Quelle place dans la gouvernance des filières (ou tout du moins dans les stratégies des opérateurs)?
- Quels systèmes d'élevage pour fournir quelles filières:
➢ Comment faire évoluer les indicateurs (réseaux de référence)
➢ Comment mieux accompagner les éleveurs qui s'installent?
- Des politiques publiques (agricoles et de marché) qui fragilisent les filières du « bassin pastoral »?
- ... ? D'autres thématiques / questions?

=> quelles actions de recherche développement, plus précisément